Voyage de la Pérouse autour du monde, publié conformément au décret du 22 Avril 1791, et rédigé par M. L. A. Millet-Mureau chef de brigade dans le corps du Génie etc. etc.

Troisième extrait.

Nous avons laissé la Pérouse navigant le long de la côte de Tschaka. Dans une autre relâche sur la même île, les François parviennent à voir des femmes qu'ils surprennent dans les herbes, toute trempée de la rosée, et qui poussent à leur approche des cris effroyables. Leurs physionomie étoit assez agréable malgré leurs petits yeux et leurs grosses lèvres. On decouvre aussi un monument des victoires de ces peuples sur les ours: c'étoit une espèce de cirque, planté de 15 ou 20 piquets, surmonté chacun d'une tête de ces animaux, dont les ossemens étoient épars aux environs. Suivons la Pérouse sur la côte opposée de Tartarie, à la baie de Castries, où il trouve comme dans tous ces parages, une incroyable abondance de saumons, et où il voit enfin des habitans.

On ne peut rencontrer dans aucune partie du monde, une peuplade d'hommes meilleurs. Le chef, ou le plus vieux, vint nous recevoir sur la plage, avec quelques